



## Autres titres de la série SWITCH :



Araignées en cavale



SOS Sauterelles



Fourmis en folie

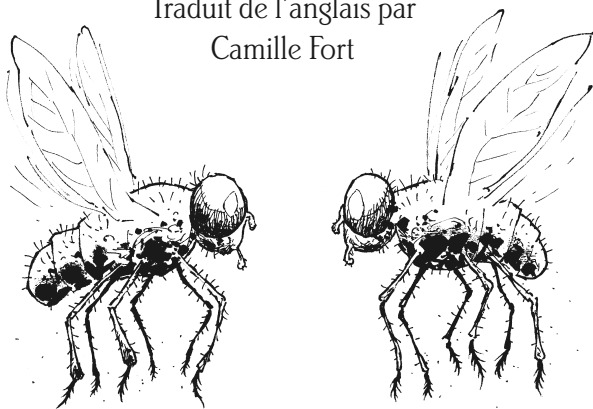




# Mouches à la rescousse


Ali Sparkes

Traduit de l'anglais par  
Camille Fort



Illustré par  
Ross Collins

**Seuil**



*S.W.I.T.C.H. : Fly Frenzy* was originally published in English in 2011.  
This translation is published by arrangement with Oxford University Press.

*S.W.I.T.C.H. : Mouches à la rescousse* a été initialement publié en anglais en 2011.  
Cette édition est publiée en accord avec Oxford University Press.

**Seuil**

Text © Ali Sparkes 2011  
Illustrations © Ross Collins 2011

Pour l'édition française © Éditions du Seuil, 2011  
Tous droits réservés.

ISBN : 978-2-02-104796-7  
N° 104796-1

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Extrait de la publication



Pour Gregory

# Léo et Jules (et Tipissou)

Des jumeaux, oui, mais PAS des frères siamois ! Léo adore les insectes (araignées, scarabées, punaises...), Jules les a en horreur. Devant la moindre bestiole à papattes, le voilà qui panique. Et comme ces deux-là partagent la même chambre... hum... vous imaginez ?

Notez qu'ils s'entendent au moins pour planquer des perce-oreilles dans le tiroir des petites culottes d'Emma, leur sœur aînée...



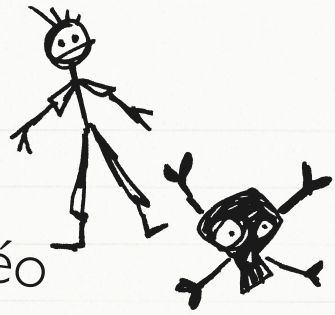
## Jules

- **Nom complet** : Jules Philips
- **Âge** : 8 ans
- **Taille** : plus grand que Léo
- **Ce qu'il préfère** : son skateboard
- **Ce qu'il déteste** : les bestioles grouillantes, et ranger sa chambre
- **Ce qu'il veut faire plus tard** : cascadeur





## Léo



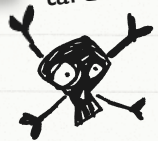
- **Nom complet** : Léo Philips
- **Âge** : 8 ans
- **Taille** : plus grand que Jules
- **Ce qu'il préfère** : sa collection d'insectes
- **Ce qu'il déteste** : faire du skateboard
- **Ce qu'il veut faire plus tard** : entomologiste (scientifique qui étudie les insectes)



## Tipissou



- **Nom complet** : Tipissou, chien des Philips
- **Âge** : 2 ans (en années-chien), 14 ans (en années-homme)
- **Taille** : riquiqui
- **Ce qu'il préfère** : courir après un bâton
- **Ce qu'il déteste** : les chats
- **Ce qu'il veut faire plus tard** : mordre un écoreuil





Extrait de la publication



## SOMMAIRE

<b>Une haie et deux laids</b>	<b>11</b>
<b>Petty pour les amis</b>	<b>21</b>
<b>S.O.S Oiseaux</b>	<b>35</b>
<b>La soupe de mouches</b>	<b>45</b>
<b>Qui se sent morveux se mouche</b>	<b>55</b>
<b>Rats-vis de vous revoir !</b>	<b>65</b>
<b>Clic, clic !</b>	<b>75</b>
<b>Y a pas photo</b>	<b>81</b>
<b>La grande gagnante</b>	<b>89</b>



# I

## Une haie et deux laids

« Fiche-moi le camp, sale moucheron ! » s'écria Emma en roulant son magazine en matraque avant de flanquer un grand coup sur la tête de Jules.

De son côté, Léo se retenait très fort de rire. Sa sœur, plongée dans sa lecture, n'avait pas vu Jules qui, accroupi sur le canapé depuis cinq minutes, se frottait les mains l'une contre l'autre, paumes retournées, et tirait la langue en écarquillant les yeux comme un fou. Un biscuit à moitié grignoté dans la main, Emma n'avait même pas repéré Léo, tapi à l'entrée du salon, qui les photographiait avec son petit appareil numérique.

C'est quand Jules s'était mis à bourdonner que les choses s'étaient gâtées.

« Allez jouer dehors, répugnantes petites pestes ! » hurlait Emma qui, parce qu'elle avait 14 ans, croyait

pouvoir les mener par le bout du nez. Elle abattit de nouveau son magazine sur Jules qui roula au pied du canapé et enchaîna sur quelques galipettes au sol, riant et bourdonnant de plus belle.

Léo glissa son appareil photo dans sa poche et partit tranquillement vers le jardin avec son frère jumeau.

« Bien sûr, une mouche digne de ce nom aurait craché son acide stomacal sur ce petit sablé, puis elle l'aurait piétiné pour le réduire en bouillie, et *après* seulement, elle l'aurait mangé. »

Jules donna une légère taloche sur l'arrière du crâne de son frère, sous ses cheveux blonds bien peignés, alors qu'ils traversaient le vestibule.

« Et Maman trouve que c'est moi le plus dégoûtant !  
— C'est une mouche, c'est dans sa nature », dit Léo en haussant les épaules. Il rendit une petite tape à son frère, dont les cheveux blonds partaient en épis.

« Les mouches sont des bestioles épatantes, je peux t'en montrer une sous mon microscope si tu veux.

— Beuh ! Mais je ne veux pas, moi ! » protesta Jules.

C'était une chose de jouer à l'insecte pour embêter

sa sœur, mais il avait horreur des vraies mouches.

« Tu étais bien content d'en croquer une il n'y a pas deux semaines », lui rappela Léo.

Jules s'arrêta net sur le pas de la porte.

« On a dit qu'on ne reparlerait plus jamais de ça !

– Ben oui, mais...

– PLUS JAMAIS ! »

Dans le jardin, Maman faisait la causette par-dessus la haie avec Madame Lacerbe, qui habitait un peu plus loin dans la rue. Le jardin avait l'air fabuleux : bien entretenu, avec une pelouse tondue de près,

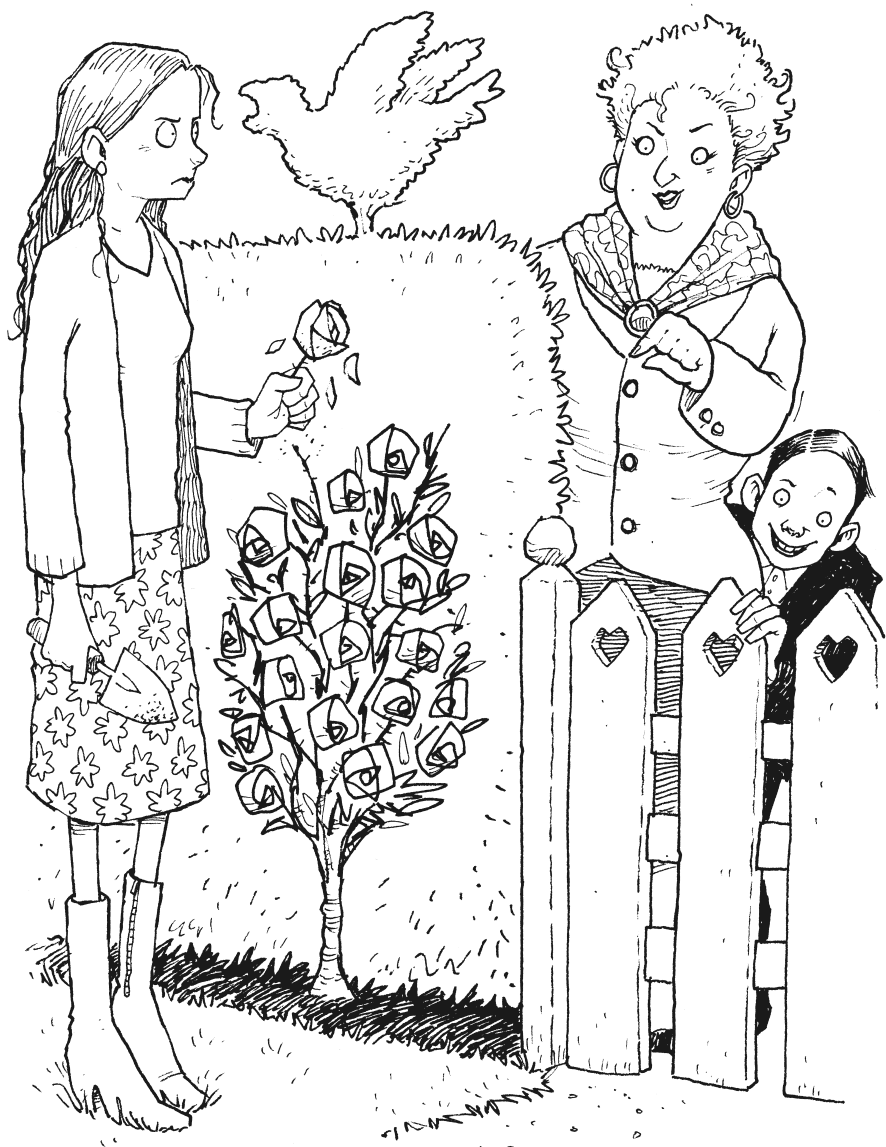


il regorgeait de fleurs, d'arbustes et de buissons de toutes les couleurs. Mais c'était la haie, dont Maman était le plus fière. Des années durant, elle l'avait taillée et sculptée pour former trois petits oiseaux sur le bord. C'était un art très particulier, l'art du « topiaire », avait-elle expliqué à Léo et Jules. Maman aimait beaucoup ses « oiseaux de haie », comme elle les appelait.

« Vous venez me donner un coup de main pour désherber, les garçons ? » demanda-t-elle en les voyant. Maman s'était en effet inscrite au concours du Plus Beau Jardin de leur village. L'an passé, elle avait été classée troisième et cette année, elle était résolue à gagner le premier prix. Tipissou, leur petit chien, avait été banni du jardin. Il était confiné à l'arrière de la maison, où il ne pouvait pas faire de dégâts.

« Mais j'en vois pas, des mauvaises herbes ! dit Léo.

– Oh, si. Il y en a encore par là, dit Madame Lacerbe en désignant le parterre de roses. Et près des capucines. Pas qu'un peu, d'ailleurs. Bien sûr, mon jardin, *lui*, est impeccable. À la veille du concours, je ne vais tout de même pas laisser le chiendent venir tout gâcher.

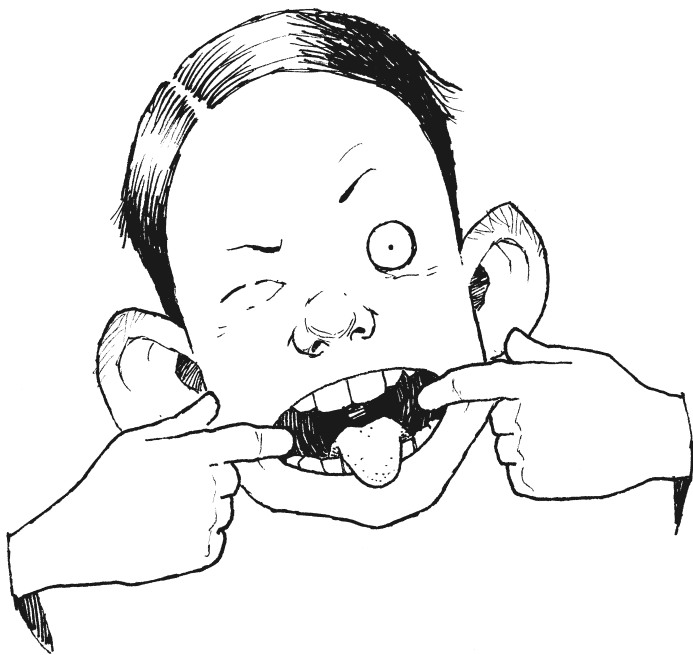


(Elle adressa un sourire condescendant à la ronde.)  
Il faut bien que je veille à conserver mon trophée,  
n'est-ce pas, Charles-Édouard ? »

Un garçonnet pâle et maigrichon, qui avait à peu près  
l'âge de Léo et Jules, sortit des jupes de sa mère et jeta  
un regard parfaitement dédaigneux au jardin.

« Oh, je crois que tu n'as rien à craindre, Maman,  
répondit-il d'une voix de fausset.

— Oh, dit Maman en décapitant énergiquement une  
rose morte, vous avez un fan à domicile. Comme c'est  
charmant.







– Le cher petit, soupira Madame Lacerbe. Vous ai-je dit qu’il est le premier de toute l’école en maths cette semaine ? C’est le petit génie à sa maman, ça ! (Elle tapota le crâne de Charles-Édouard, dont les cheveux étaient séparés par une raie impeccable.) Enfin, ce n’est pas comme si tous les enfants pouvaient être géniaux, n’est-ce pas ? (Elle eut un sourire compatissant pour Léo et Jules.) Quelle importance, au fond ? »

Jules fit mine de vomir et Charles-Édouard se fendit d'une horrible grimace.

« Bien, il faut que je m'y remette ! s'exclama Maman. (Elle s'agenouilla et enfonça sauvagement sa truelle dans la terre.) Le sort pourrait me sourire cette année ! – Vous croyez ? interrogea Madame Lacerbe avec un petit rire amusé. L'essentiel, c'est de participer. Amusez-vous bien, il est tout à fait mignonnet, votre jardin... » Et elle tourna les talons, suivie de son fils qui tirait toujours la langue à Léo et Jules.

« Venez, les garçons, ordonna Maman. Tout le monde peut encore gagner, alors occupez-vous de celles-là ! » Léo et Jules s'accroupirent près du muret pour arracher les mauvaises herbes, qui n'étaient pas bien nombreuses, et les jeter dans la brouette de Maman. « Aaaaah ! » cria soudain Jules en secouant sa main. Il en tomba une petite araignée qui prit ses pattes à son cou.

« Franchement, je ne comprends pas qu'elles te fassent encore peur, murmura Léo. Vu que tu en étais une il n'y a pas si longtemps.

– Mais TAIS-TOI ! répondit Jules en cherchant à repérer

d'autres ennemies à huit pattes. J'essaie d'oublier à tout jamais ce qui s'est passé !

– Quoi ? Qu'on s'est fait asperger par le sérum SWITCH de Petty Potts ? Qu'on a été changés en araignées, précipités dans le trou de la baignoire avant d'être sauvés par deux rats, qu'on a failli terminer dans l'estomac d'un crapaud et d'un merle, et qu'on est redevenus humains... tout ça avant l'heure du goûter ? »

Léo sourit de toutes ses dents pendant que Jules le regardait en plissant les yeux d'un air menaçant.

« Moi, je ne comprends pas comment tu fais pour rester aussi zen ! grommela-t-il en arrachant brutalement un pissenlit.



– Moi ? Mais pas du tout ! dit Léo. Ça me fiche la trouille de penser à Petty Potts dans son labo secret derrière la cabane à outils, en train de changer toutes sortes de pauvres bestioles en insectes pour faire mumuse. Mais c'était quand même excitant, non ? Et elle nous a retransformés, en fin de compte.

– Excitant ? Terrifiant, oui ! J'étais une araignée ! Une araignée ! J'avais peur de mes propres pattes ! »

Léo jeta une nouvelle poignée d'herbes dans la brouette.

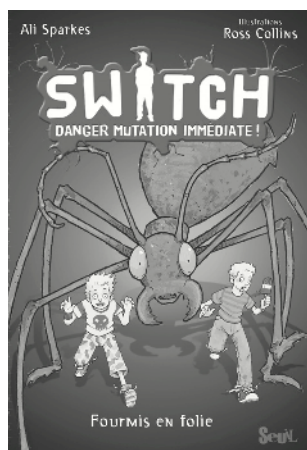
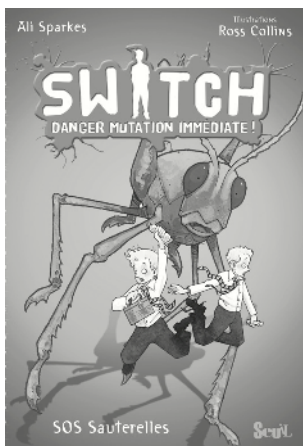
« Bah, t'en fais pas. C'est du passé. On n'a même pas revu Mademoiselle Potts depuis. Et pas question qu'on retourne chez elle ! Jamais !

– Ah ! Vous êtes pile à l'heure, dit Maman à quelqu'un qui se trouvait de l'autre côté de la barrière. Je vais faire un saut à la jardinerie, vous êtes toujours d'accord pour garder les garçons chez vous pendant ce temps ? »

Jules et Léo, toujours accroupis, levèrent la tête... et restèrent pétrifiés, la bouche grande ouverte.

De l'autre côté de la haie se tenait leur voisine, Mademoiselle Petty Potts.

# Autres livres de la série



# SWITCH

DANGER MUTATION IMMÉDIATE !



Mise en page : Hasni Alamat  
Dépôt légal : mai 2011  
Imprimé par RODESA à Villatuerta  
*Imprimé en Espagne*